

# les revues

par A. Eisenegger et J. Michaud

## Revues de langue française

« Le livre dans la vie de l'enfant », allocution prononcée par Georges Jean au cours d'une journée de travail sur la littérature enfantine organisée par le C.R.I.L.J., le 24 octobre 1977. Trois parties : « les données sur lesquelles tout acte de lecture s'inscrit », « les environnements qui favorisent ou perturbent les actes de lecture », et enfin trois types de lectures : livres documentaires, fiction et poésie. *Bibliographie de la France*, n° 11, 15 mars 1978. Un supplément de ce même numéro est consacré au livre pour la jeunesse : nouveaux éditeurs, nouvelles collections, centres spécialisés, libraires, médias.

L'enfant et la mort, la mort dans les livres pour la jeunesse : bibliographie par âge et commentaires. La collection pour adolescents « Travelling », chez Duculot : étude de l'ensemble des titres parus fin 1977 à travers les deux grandes orientations de la collection, les aspects du monde actuel, et les problèmes spécifiques aux adolescents. « L'humour dans les livres pour jeunes enfants » : fantaisie, ironie, satire, absurde dans une quinzaine de titres destinés aux moins de neuf ans. *Livres jeunes aujourd'hui*, respectivement dans les n° 2, 3 et 5 de février à mai 1978. (Nouvelle adresse de Culture et bibliothèques pour tous : 63, rue de Varenne, 75007 Paris.)

*Le Monde de l'éducation* consacre une grande partie du n° 37 de mars 1978 aux livres pour enfants, à propos de l'exposition « Ulysse, Alice, oh! hisse... » au centre Georges-Pompidou. Isabelle Jan parle, dans une interview, de la littérature pour enfants, son apparition, son évolution ; Marc Soriano propose une lecture nouvelle de Jules Verne ; les « marginaux » de l'édition ; les bibliothèques publiques et les bibliobus ; des interviews d'écrivains ; et enfin le catalogue de l'exposition.

## Revues de langue anglaise

Le numéro du *Wilson library bulletin* daté de décembre 1977 est consacré à « l'art du livre d'images ». Plusieurs articles sur la cri-

tique, qui fait une part insuffisante à l'image, sur la collaboration entre l'auteur du texte et celui des illustrations, sur l'album « objet d'art », dépassent largement le cadre des Etats-Unis. De même qu'une importante interview de Maurice Sendak, et les réflexions de quatre autres illustrateurs sur leurs livres d'images favoris.

*Le Interracial books for children bulletin*, n° 1 de 1978, examine le traitement réservé aux pays du tiers-monde — cette fois-ci à l'Afrique — dans les livres américains pour enfants.

Dans *Children's literature in education*, n° 27, hiver 1977, des articles sur les mythes et les légendes dans les livres pour enfants, et la présentation d'une anthologie des nouvelles de Richard Hughes, dont on ne connaît guère en français que *Gertrude et la sirène* et *L'enfant de Gertrude*, publiés l'un par Jean-Pierre Delarge, l'autre par Harlin Quist.

*Bookbird*, n° 1, 1978, donne des informations sur la lecture et le livre pour enfants dans le Sud-Est asiatique (Bangladesh, Sri Lanka, Malaisie, Burma), signale l'existence en Israël d'un Centre de littérature enfantine à l'Université de Haifa, et donne de nombreuses nouvelles sur ce qui se passe dans le monde à propos du livre pour enfants, entre autres la réception de Maurice Sendak comme docteur « honoris causa » de sciences humaines par l'Université de Boston.

*Top of the news* consacre l'essentiel de son numéro de février 1978 à la sexualité des enfants et des adolescents ; livres américains sur la question et rôle des bibliothèques dans ce domaine.

Dans *The horn book magazine* de février 1978, début d'un texte de Penelope Lively, auteur du *Fantôme de Thomas Kempe* publié chez Nathan dans la Bibliothèque internationale, sur la façon dont elle conçoit son rôle d'écrivain, basé sur un exposé fait au Séminaire de Loughborough en 1976. Dans ce même numéro une étude de Jane Resh Thomas intitulée « La cité infernale : les Arcadiens se lamentent dans les livres pour enfants », sur les bons et mauvais livres suscités par les problèmes écologiques contemporains : « la détresse de notre environnement, aussi bien urbain que rural, a donné naissance à des livres basés sur des réactions émotionnelles et sur des conventions qui n'ont pas été approfondies ».